

Un monstre qui rugit pour les enfants

Musique

Deux œuvres de Giacomo Puccini seront interprétées par le Chœur symphonique de Vevey. Un rendez-vous extraordinaire au service d'une action solidaire.

| Noémie Desarzens |

«La musique pour elle-même n'est rien. Cela dépend pour qui et pourquoi elle est jouée. La musique avec une cause, c'est un partage, un cadeau.» Lové dans un petit tea-room de Pully, au plus proche de sa prochaine répétition avec son orchestre, le cri du mousseur à lait s'estompe. Les étincelles dans les yeux du chef d'orchestre Luc Baghdassarian font oublier le remue-ménage ambiant. Son enthousiasme est communicatif, et son engagement pour la musique intime un certain silence. En ce vendredi matin, le plafond de ce petit café du Vieux Bourg prend des airs de voûte céleste.

Concert caritatif

«Le plus beau message que la musique puisse porter, c'est un message humaniste. Ce concert est à destination d'enfants que l'on ne connaît pas, mais qui vont peut-être, je l'espère, un peu moins souffrir. La musique avec une cause atteint une autre dimension.» 25 ans qu'il dirige le «merveilleux» Chœur symphonique de Vevey, une formation existant depuis plus de 160 ans. Pour ce 7^e concert en faveur de la Fondation Sentinelles (lire encadré), une septantaine de choristes et deux chanteurs professionnels feront résonner l'Église Saint-François de Lausanne. Au programme: la «Messa di

Gloria» et le «Requiem» de Giacomo Puccini. Seuls deux instrumentistes accompagneront ces voix: Florence von Burg, tour à tour au violon et à l'alto, et Luc Baghdassarian simultanément au piano et à la direction. «Cette posture me permet de porter et d'accompagner la structure musicale, c'est fantastique!» Dos au public, pour guider les musiciens, le chef d'orchestre aura les mains rivées sur les 97 touches de son piano. «Ce n'est pas n'importe quel piano, c'est un orchestre!»

La «bête» de Saint-François

C'est dans l'enceinte en pierre de l'église que Luc Baghdassarian décèle un trésor. Un Bösendorfer Impérial, un monstre de sonorité orchestral. «Son nom est Zeus, ça ne s'invente pas!» Comparé à un piano «normal» avec un clavier de 88 touches, ce Bösendorfer possède 9 touches de plus, permettant ainsi l'exploration de tons plus graves. Il est aussi plus grand: 2,90 mètres de long, contre 2,74 mètres pour un piano à queue Steinway. Ce piano se rapproche plus de l'orgue, tout en faisant chanter les tons aigus, car les cordes font quasi un mètre de long. «Cet instrument, c'est à la fois la Rolls-Royce et la Bugatti des pianos! C'est-à-dire une mécanique parfaite, avec la réactivité d'une voiture de course. J'avais 10 ans quand

j'ai découvert cet instrument et mon amour est resté intact.»

C'est donc au clavier de ce «piano infini» que le musicien hors-pair va faire découvrir une pièce méconnue du compositeur italien. «J'ai découvert le Requiem quand je suis allé

visiter sa maison à Lucques, en Italie, peu avant la pandémie. Je ne l'avais jamais entendu auparavant.» Pris par l'émotion lors de cette déambulation, la musique de Giacomo Puccini lui rappelant sa famille paternelle, il se réfugie alors dans la boutique de souvenirs. C'est là qu'il tombe sur cette partition du Requiem. «Il n'y a pas de mots pour décrire cette musique. Nous sommes toujours en-deçà du message, mais la tentative de s'élever en vaut la peine.»

Concert de soutien à Sentinelles, jeudi 1^{er} juin à 20h, Église de Saint-François à Lausanne. Entrée libre, collecte au chapeau à la sortie.



La musique au secours de l'innocence meurtrie

Sentinelles, créée en 1980 sous l'impulsion d'Edmond Kaiser, a pour mission le secours immédiat et l'accompagnement à long terme de personnes en situation de détresse majeure, femmes et enfants en priorité. La fondation est active dans cinq pays du continent africain et en Colombie. Pour Marlyse Morard, directrice de la fondation, «la solidarité sublime la musique». Les fonds récoltés lors de ce concert contribueront aux soins et à la scolarisation de plusieurs centaines d'enfants.

www.sentinelles.org *



* Scannez pour ouvrir le lien

Habitant Villeneuve, le chef d'orchestre Luc Baghdassarian dirige le Chœur symphonique de Vevey depuis 25 ans.

| P. Stauffer